

TRAVAUX DU COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE (COFRHIGÉO)

TROISIÈME SÉRIE, t. XXVIII, 2014, n° 7
(séance du 10 décembre 2014)

Jean GAUDANT

Ami Boué (1794-1881), fondateur de la Société géologique de France ?

Résumé. Si l'étude précise des activités d'Ami Boué au cours des années 1829 et 1830 confirme qu'il joua un rôle significatif lors de la création de la Société géologique de France, elle ne permet toutefois pas de le considérer comme le fondateur de cette Société.

Mots-clés : Ami Boué – Société géologique de France – fondateur ? – XIX^e s.

Abstract. If a precise examination of Ami Boué's activities during the years 1829 and 1830 confirms that he played a significant part in the creation of the French Geological Society, it does not however support the idea that he should be considered as the founder of this society.

Key words: Ami Boué – French Geological Society – founder? – 19th century.

Ami Boué et la fondation de la Société géologique de France

Une légende, supposée bien établie, fait d'Ami Boué le fondateur de la Société géologique de France, comme en atteste son portrait en pied exposé dans la salle qui lui est dédiée, au second étage du siège de la Société, et comme l'indique également la rubrique consacrée à la Société géologique de France par le site *Wikipédia*. Cette légende semble également attestée par les souvenirs d'Ami Boué qu'Albert Gaudry lut devant les membres de la Société le 14 janvier 1861, alors que celle-ci était tout juste trentenaire :

Ami Boué y explique¹ que « *L'état florissant de la Société géologique de Londres avait inspiré, en 1828 et 1829, à quelques savants de Paris, surtout aux géologues et aux zoologistes, le désir d'une semblable association en France. Constant Prévost s'était principalement occupé de ce projet, et avait même formulé par écrit quelques articles constitutifs pour une pareille Société, après en avoir conféré avec quelques amis.*

¹ *Bulletin de la Société géologique de France*, (2), XVIII (1861), p. 130-132.

L'apparition de notre Journal de géologie, au mois de janvier 1830², semble avoir hâté l'exécution de ce plan ». Cette seule phrase suffit à ne pas considérer Ami Boué comme le véritable fondateur de la Société géologique de France puisqu'il ne s'est installé à Paris qu'à l'automne 1829 – alors que le projet de création d'une société géologique était déjà dans l'air depuis 1828 – et qu'il avait pour sa part conçu celui de créer son propre périodique géologique.

Dans ce document, Ami Boué précise toutefois que *« Au commencement de mars MM. Constant Prévost, Cordier, de Blainville, de Férussac, Roissy et Jobert se réunirent, dans mon cabinet, rue de Tournon, 17. Si mes souvenirs sont exacts, ni M. Brochant de Villiers, ni M. Alex. Brongniart, ne furent invités à ce pourparler ; néanmoins, tous les deux accueillirent avec plaisir cette innovation, et Brongniart surtout fut toujours un zélé membre de la Société autant qu'un loyal confrère, même pour ceux qui ne partageaient pas toutes ses opinions scientifiques.*

Nous fûmes bientôt d'accord sur les principaux articles, non seulement constitutifs, mais encore, en partie, administratifs, de la Société géologique. Par leur simplicité, leur application facile, ils ont depuis lors servi de modèle à plusieurs autres associations. Sous le nom glorieux, mais non exclusivement national de la France, on a vu se réunir successivement et séparément diverses classes de savants de tous les pays.

Je parvins à faire adopter en principe les réunions extraordinaires pendant les vacances, et cela, non exclusivement en France, mais même, si l'utilité s'en présentait, à l'étranger ».

Cette réunion préparatoire fut suivie, une quinzaine de jours plus tard, de la séance constitutive de la Société géologique de France, qu'Ami Boué présida à la demande de Constant Prévost :

« Le 17 mars 1830, le local de la Société philomatique de Paris réunit une quarantaine de personnes s'intéressant aux progrès de la géologie ; on y lut le projet du règlement provisoirement arrêté ; on délibéra sur chaque article et on adopta les bases définitives de l'association. Constant Prévost préféra les fonctions de secrétaire et me plaça au fauteuil de la présidence³. La seconde eut lieu chez Cassin, rue Taranne⁴ ; M. de Roissy occupa le fauteuil ; Prévost passa en revue les quatre-vingt-quinze adhésions au règlement déjà reçues, et on élut le bureau⁵. M. Cordier fut nommé président, et M. Élie de Beaumont, ainsi que moi, secrétaires. À la troisième ou quatrième séance, nous siégions déjà dans un local à nous, rue Jacob⁶, d'où nous partîmes après un ou deux ans pour arriver au siège actuel

² Cette date est inexacte : le prospectus du *Journal de Géologie* est daté du 21 mars 1830.

³ Cet épisode est vraisemblablement à l'origine de la légende selon laquelle Ami Boué serait le fondateur de la Société géologique de France.

⁴ Cette rue, qui reliait la rue des Saints-Pères à la rue Saint-Benoît, a disparu lors de la construction du boulevard Saint-Germain.

⁵ Le 28 mai 1830.

⁶ Au 5 rue Jacob.

de la société⁷ ». Ces souvenirs sont strictement conformes aux informations imprimées en 1831 dans le premier volume du *Bulletin de la Société géologique de France*.



Fig. 1. Ami Boué (1794-1881). [© Bibliothèque de la Société géologique de France].

Quelques informations complémentaires

L'*Autobiographie* qu'Ami Boué rédigea et fit imprimer en français à Vienne en 1879 permet d'en savoir davantage sur sa vie pendant les années qui précédèrent son installation à Paris. Sa fiabilité n'est cependant pas garantie, comme on le verra ci-dessous ! On y apprend qu'après avoir épousé Eleonore Beinstingel le 1^{er} janvier 1826 à Matzleinsdorf, qui n'était alors qu'un faubourg de Vienne, il voyagea à travers la Suisse et la France et s'installa à Berne, puis à Morat en 1827, parcourut la Suisse en 1828 avant de se rendre à Vienne, en Hongrie et en Galicie, puis à nouveau à Vienne, pour se fixer provisoirement à Paris, au 17 rue de Tournon, à l'automne 1829.

⁷ Au 26 rue du Vieux-Colombier.

De façon surprenante l'*Autobiographie*, imprimée en 1879, n'évoque pas la naissance de la Société géologique de France car les souvenirs de l'année 1830 s'y réduisent à fort peu de choses : « *Nous passâmes l'année 1830 et 31 à Paris et eûmes en 1830 la satisfaction d'assister à la révolution dite des trois journées de Juillet, où le duc d'Orléans parvint à occuper le trône des Bourbons* ». Le seul détail qui concerne la Société géologique de France est erroné : « *Dans cette année de 1830 nous nous contentâmes de l'excursion estivale de la Société géologique à Beauvais et dans le pays de Bray*⁸ » [Mais celle-ci eut lieu en 1831 !].

Un projet concurrent : le *Journal de Géologie*

Une fois installé à Paris, Ami Boué constata que la France n'était pas bien dotée en périodiques scientifiques et qu'elle était dépourvue de journal consacré exclusivement à la géologie, si l'on excepte les *Annales des Mines* éditées par le Conseil général des mines. En effet, si la disparition, en 1823, du *Journal de Physique, de Chimie, d'Histoire naturelle et des Arts*, qu'avaient successivement dirigé Jean-Claude Delamétherie, puis Henri Ducrotay de Blainville de 1817 à 1823, avait bien été compensée l'année suivante par la création des *Annales des Sciences naturelles* (1824-1833), la vocation de celles-ci était principalement zoologique et botanique, comme le montra bientôt sa scission en deux séries, survenue en 1834. Certes, il existait bien une *Société d'Histoire naturelle de Paris* qui publia cinq volumes de mémoires pluridisciplinaires entre 1823 et 1834. Quant à la *Société philomatique de Paris*, son *Nouveau Bulletin des Sciences*, publié de 1825 à 1833, était également pluridisciplinaire, et il présentait l'inconvénient d'être composé de textes écrits par un rédacteur à la manière de comptes rendus.

Étrangement, dans son *Autobiographie*, Ami Boué ne dit mot de ses contacts préliminaires avec le libraire Levrault. Or, peu après son installation à Paris, il alla voir celui-ci, à qui il proposa de publier un nouveau périodique intitulé *Journal de Géologie*, en association avec le capitaine Claude-Antoine Rozet (1798-1858), ingénieur géographe de l'Armée, et avec l'intention de se faire seconder par Antoine-Claude-Gabriel Jobert (1797-1855), venu de Clermont-Ferrand, où il avait aidé l'abbé Croizet à éditer ses *Recherches sur les ossements fossiles du département du Puy-de-Dôme* (1828). Il semble cependant que Jobert était alors sur le point d'émigrer en Angleterre. Un second problème apparut au début de 1830, lorsque le gouvernement français donna, le 31 janvier 1830, l'ordre de préparer l'expédition d'Alger. Claude-Antoine Rozet gagna alors Toulon, d'où la flotte française appareilla le 24 mai.

Pour se faire une juste idée des activités d'Ami Boué au printemps 1830, il existe un document qui permet d'établir la parfaite concomitance entre la participation d'Ami Boué à la constitution de la Société géologique de France et ses efforts pour créer son propre magazine géologique indépendant : c'est le prospectus du *Journal de Géologie*, daté du 21 mars 1830. Il prévoit que « *le premier cahier sera publié en mai prochain* », l'objectif poursuivi étant de fonder « *un journal exclusivement consacré aux matières géologiques* »,

⁸ *Autobiographie du Docteur médecin Ami Boué, membre de l'Académie impériale de Vienne etc.* Ferd. Ullrich et fils, Vienne, 1879, 172 + LXXII p. (cf. p. 117).

afin de répondre à « *un besoin* » et de remplir « *une lacune* », le but des responsables du projet étant « *de publier, de mois en mois, les mémoires et les écrits dont la nature et l'étendue pourront se concilier avec le plan et la forme du journal* ». Ils annonçaient en outre qu' « *ils recevront les manuscrits originaux en langues étrangères et en donneront des traductions françaises ; ils traduiront aussi les mémoires les plus remarquables qui paraîtront à l'étranger* ».

Le succès ne fut pas au rendez-vous, si bien que le *Journal de Géologie* ne compta que trois tomes : deux datés de 1830 et le troisième de 1831. Les travaux d'Ami Boué et accessoirement ceux de Claude-Antoine Rozet relatifs à la géologie de l'Algérie y occupent une place prépondérante.

Conclusion

Bien qu'Ami Boué ait joué un rôle incontestable lors de la création de la Société géologique de France, rien ne permet de lui attribuer objectivement le statut de fondateur. Ce rôle fut incontestablement joué par Constant Prévost. Mais, en 1830, ce dernier manquait encore de prestige car il était seulement professeur à l'athénée de Paris⁹. Il n'était donc pas en mesure de s'imposer face à Louis Cordier (1777-1861), ingénieur des mines, professeur de géologie au Muséum national d'Histoire naturelle et membre de l'Institut, élu président en 1830-1831, et aux trois autres vice-présidents qui étaient tous sensiblement plus titrés que lui : Alexandre Brongniart (1770-1847), directeur de la manufacture de porcelaine de Sèvres, professeur de minéralogie au Muséum national d'Histoire naturelle, qui présida la Société en 1832, Henri Ducrotay de Blainville (1777-1825), professeur de zoologie à la faculté des sciences de Paris, et enfin André Brochant de Villiers (1772-1840), professeur de géologie et minéralogie à l'École des mines, qui étaient tous, de surcroît, membres de l'Institut.

Cela n'empêcha pas Constant Prévost de prendre sans tarder une initiative hardie car c'est lui qui organisa, à la tête d'une délégation de vingt-neuf membres parisiens, la présentation de la toute jeune Société géologique de France au nouveau monarque, Louis-Philippe, le 25 août 1830. Il y prononça la célèbre allocution qui est restée dans toutes les mémoires : « *Sire, pour devenir florissantes, les sciences ont besoin de liberté...* ».

Quant à Ami Boué, il fut élu secrétaire lors de la première assemblée générale de la Société géologique de France qui se tint le 28 mai 1830 et qui désigna Louis Cordier comme président pour 1830 et 1831. Et ce n'est que le 5 janvier 1835 qu'il fut élu président. Son mandat terminé, il quitta définitivement Paris en décembre de la même année pour s'établir à Vienne, d'où il pourrait plus aisément visiter la Turquie d'Europe.

⁹ L'athénée était un établissement privé d'enseignement secondaire. Ce n'est qu'en 1831 qu'une chaire annexe de géologie, dépendant de la chaire de minéralogie, fut créée pour Constant Prévost à la faculté des sciences de Paris.